

Futurologies, futurologiques ?
Journée d'étude exploratoire du LESC (UMR 7186)

Jeudi 26 janvier 2017

Laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative
Maison de l'Archéologie et de l'Ethnologie René-Ginouvès
21, allée de l'Université
Nanterre



Cette journée d'étude exploratoire du laboratoire, ouverte à toute personne intéressée, sera l'occasion d'esquisser une réflexion collective autour de diverses pistes, questionnements, travaux en cours ou à venir, à propos de ce que nous avons provisoirement appelé « futurologies ». Par ce terme, nous entendons aussi bien examiner les pratiques et les univers des gens qui travaillent sur le futur à divers titres et dans des contextes socio-historiques variés (les « futurologues »), que réfléchir aux diverses manières dont nous-autres-les-anthropologues pouvons nous saisir de ces questions. Comment construire le futur en objet ? Comment saisir et rendre intelligible les manières dont les gens construisent leurs futurs et les incertitudes qui leur sont inhérentes) ? Quelle place donner aux dispositifs d'anticipation dans notre travail ? Comment travailler à partir du futur nous permet-il de mieux comprendre le présent ? ...

Jeudi 26 janvier 10h00-18h00
LESC, MAE, salle F308 (3^{ème} étage)

- 10h00 : Accueil, café.

Session 1

Discutante : Chloé Paberz (LESC)

- 10h15-10h45

« Ce que je dis, il faut le croire mais il ne faut pas tout croire » : lecture des oracles aujourd'hui en Chine

Adeline Herrou (LESC)

De longue date, les Chinois se rendent dans les temples pour interroger les dieux sur toutes sortes de questions. Les moines taoïstes, dans un rôle de médiateurs entre les hommes et les dieux, sont sollicités pour conjurer l'infortune autant que pour placer des événements sous de bons augures. Pour traiter du recours aux oracles et du sens que prend la volonté à la fois de comprendre ce qui va advenir et d'être protégé face à ce qui nous attend, dans la société chinoise d'aujourd'hui qui connaît d'importantes et très rapides mutations, cette présentation

prendra appui sur des cas concrets de questionnements et de réponses apportées dans ce contexte, à travers des exemples filmés de dialogues entre l'officiant et le requérant. Elle tentera d'aborder la tension inhérente à la prédiction de devoir être tenue pour vraie et, dans le même temps, de permettre le doute pour ne pas risquer de devenir trop fortement déstabilisatrice.

- 10h45-11h15

Les formes du futur maya, de la prédiction au désir

Valentina Vapnarsky (EREA-LESC)

Depuis un certain temps, j'explore les modes d'appréhension du futur et de projection dans l'avenir des Mayas actuels du Yucatan oriental (Mexique). Les Mayas de cette région instancient dans leurs usages de la langue une distinction forte entre deux ordres de futur : un futur des événements prédéterminés, hors du contrôle de l'action humaine, connu mais disjoint de — ou indirectement joint à — l'action présente, et un futur (ou un à-venir) en continuité avec les potentialités de la sphère de l'énonciation et, plus largement, du contemporain : imminent et ingressif, déontique et projectif, désidératif, assertif, atténuatif d'implication ... À partir de l'analyse d'emplois situés de ces expressions, le plus souvent grammaticales, il s'agit d'élucider comment les interlocuteurs mayas, pris dans les activités et les circonstances du plus ou moins quotidien, contrastent des formes d'instigation et d'emprise sur l'action, d'engagement et de désengagement, de causalité nécessaire ou intentionnée. On met ainsi au jour des modes typifiés de positionnement face à l'avenir, tout en explorant la façon dont s'articulent les cadres temporels, intersubjectifs, épistémiques et agentifs en maya. J'entends poursuivre ce type d'analyse, en tenant compte des changements socioculturels drastiques qu'a connus récemment cette région, et qui semblent affecter les processus d'inscription dans le temps court et le temps long des nouvelles générations mayas.

11h15-11h30 : Pause.

Session 2

Laure Assaf (LESC)

- 11h30-12h00

PRÉDICTION - Transitions et prédiction : le changement à travers les générations dans les sociétés mayas aux périodes classique, coloniale et post-coloniale (projet MAE - 2015-2017)

M-Charlotte Arnauld (ArchAm) et Valentina Vapnarsky (EREA-LESC)

Ce projet a pour objectif d'élucider les actions collectives dans les sociétés mayas, dans la durée de périodes de transition mesurées par la succession de quelques générations, par le biais d'une recherche comparative mettant en jeu l'archéologie, l'ethnohistoire et l'ethnographie. Il cible le rôle de l'anticipation et de la prédiction dans l'enchaînement de la conjoncture perçue (passé-présent-futur), de la décision et de l'action, à trois périodes différentes dans trois organisations socio-économiques et politiques différentes du monde maya : la crise du IX^e siècle long au Classique terminal (780-920 apr. J.C.), et deux cas de rébellion ou de mobilisation très intense face à des périodes de violence aux époques post-coloniale et moderne chez les Mayas des basses terres et des hautes terres. Le projet met

l'emphase sur les stratégies contextuelles et culturelles quant aux modalités d'anticipation (séquences d'évènements attendus et/ou recherchées, recalages sur des cycles ou dates calendaires, divination...) que l'on peut retrouver (ou non) à travers les contextes et les époques.

- 12h00-12h30

Les pratiques d'anticipation dans le monde arabe (présentation du programme)

Christine Jungen et Isabelle Rivoal (LESC)

Dans les pays qu'ils ont touchés, même indirectement, les printemps arabes ont accru l'instabilité et le sentiment de précarité, tout en ouvrant des mondes alternatifs, non seulement pensables mais aussi, soudainement, réalisables. Ce contexte invite à comprendre les nouvelles modalités d'inscription dans l'avenir et l'à-venir au niveau individuel et collectif sur la base d'une approche pragmatique des formes d'engagement avec le futur. L'enquête s'appuiera sur des enquêtes ethnographiques situées visant à produire des descriptions détaillées sur des pratiques, des dispositifs et des techniques d'anticipation: de quelles manières se confectionnent et sont opérés au quotidien des techniques et des supports concrets qui permettent de préparer l'à-venir ? Quels horizons d'attente sont mobilisés? Comment et par quels outils le futur devient-il un espace contrôlable, voire "colonisable"?

12h30-13h30 : Pause déjeuner.

Session 3

Discutant : Stefan Le Courant (LAUM/IIAC-EHESS/CNRS)

-13h30-14h00

Une anthropologie politique des tribulations de l'avenir ?

Sarah Carton de Grammont (LESC)

L'histoire soviétique et russe postsoviétique est – entre autres – celle de l'avenir radieux d'une révolution espérée mondiale *et* de la construction du communisme dans un seul pays ; de la conquête de l'espace *et* de l'échappée intérieure ou de formes d'*escapism* ; de vagues migratoires diverses, internes et externes, *et* de présences de la diaspora multiples ; d'un empire colonial *et* de l'objectif affiché de l'émancipation des peuples ; de l'adventisme d'une « transition » où l'ici rejoindrait l'horizon et l'ailleurs des « pays civilisés normaux » (c'est-à-dire des démocraties occidentales) *et* de la réimportation-réinterprétation nationaliste d'une mythique « Russie hors-frontière » aux traditions supposément vierges des souillures de la Révolution de 1917 ; de la frénésie touristique *et* de la fuite migratoire désespérée ; des « pays frères » *et* de « l'Occident » ; de « la grande fraternité panslave » *et* de l'annexion de la Crimée ou du conflit armé à l'est de l'Ukraine ; de « l'Amitié entre les peuples » *et* des guerres de Tchétchénie... Bref, c'est l'histoire d'avenirs politiques multiples, conflictuels, diversement spatialisés, et de ce qu'il en demeure *ex post*. Comment se saisir en anthropologue de ces tribulations de l'avenir ? Comment attraper les horizons, au sens propre, des attentes ? Quelles spatialisations des avenir les gens triment-ils dans leurs valises ou se gardent-ils sous le coude, pour quelles raisons relevant de l'anticipation (plus ou moins) rationnelle – mais aussi pour en faire quoi ? Quelles sont les logiques politiques des spatialisations de l'avenir, et en quoi les saisir permet-il de rendre intelligible le contemporain ? Les avenir en effet ne font pas que se succéder : ils coexistent et peuvent se

faire concurrence dans un même temps présent. Qu'en est-il sur d'autres terrains ? Qu'y a-t-il de global dans le Brexit, de crise wallonne dans le régionalisme flamingant, de construction européenne dans le refus de signer le CETA ? Et, à une échelle plus intime, quels avenir politico-spatiaux s'opposent et se discutent par voies de commentaires d'internautes belges à propos de l'idée de mettre un container pour loger ses vieux parents au fond du jardin ?

- 14h30-15h00

Tchernobyl/Fukushima 2046 : L'anticipation comme enquête

Sophie Houdart (LESC)

Depuis septembre 2015, Yoann Moreau et moi entretenons une correspondance écrite depuis 2046 sur la base d'un scénario simple : Yoann part à Tchernobyl, je retourne à Fukushima, et nous échangeons sur les situations dont nous nous rendons fictivement témoins. Cet exercice spéculatif, par lequel nous cherchons à saisir quelque chose des catastrophes nucléaires et de leur atmosphère singulière, s'avère, du point de vue même d'une enquête menée au présent, extrêmement profitable. Il s'agira de présenter l'état de ce travail en cours et d'ouvrir la réflexion sur l'anticipation comme mode d'enquête.

15h00-15h15 : Pause.

Session 4

Discutant : Julien Wacquez (EHESS-CESPR)

- 15h15-15h45

William Bell et la futurologie

Christine Jungen (LESC) (sous réserve)

- 15h45-16h15

Des messages venus d'ailleurs ? Signaux faibles et transduction dans l'Exégèse de Philip Dick

Emmanuel Grimaud

Il s'agit d'ouvrir quelques pistes de travail à partir de l'Exégèse de Dick, écrivain illuminé de SF américaine qui mêle considérations futuristes et explorations théologiques et dont le journal commence par une série d'expériences de perception très concrètes qui visent à se mettre à l'écoute de ce qu'il appelle les "signaux faibles". S'ensuivent alors d'autres expériences en cascade sur les états modifiés du temps (régression, uchronie, etc) dont on essaiera de tirer les leçons pour une anthropologie du "futur".

16h15-16h30 : Pause.

Session 5

16h30-18h00

Discussion générale.